



LE FONDU ENCHAÎNÉ

Février 2014

Mensuel d'information du
CAMERA CLUB DE GENEVE

Moulin à Poivre - Hôtel Calvy
5, ruelle du Midi -1207 Genève

www.cameraclubgeneve.ch



EDITORIAL

J'espère que vous avez très bien commencé cette nouvelle année 2014 et que vous vous réjouissez d'une bonne santé. Le climat de cet hiver est plutôt doux, sans grand froid. Pour ma part, j'ai passé trois semaines depuis fin décembre au soleil de l'été austral au Chili.

Le Club d'Activités Photo Meyrin (CAPM) nous a présenté un programme très intéressant avec diaporamas et films réalisés avec brio et imagination lors de notre soirée de l'Escalade le mardi 10 décembre 2013. Il a été très instructif de suivre leurs explications sur leur manière de travailler.

J'ai appris que la soirée du mardi 14 janvier animé par notre ami Jean Pichon était un grand succès. Pendant mon stage au Chili j'ai pu suivre les activités des membres du club en lisant les mails que j'ai bien reçus sur mon i phone. Les moyens de communications modernes nous permettent de rester en contact à des milliers de kilomètres de distance.

La préparation du tournage du film "La Nuit de l'Escalade" avec la Compagnie de 1602 a occupé plusieurs membres de l'équipe dirigée par René Wiedmer durant décembre et janvier. Le tournage a d'ailleurs débuté ces derniers jours. Nous devons cependant encore finaliser l'accord définitif avec cette compagnie. Le but final sera de sortir un DVD mais ce ne sera pas avant 2015.

Prochainement, je me permettrai de faire appel à vous pour les tournages du film que nous réalisons pour le Mouvement des Aînés. Ce projet, déjà entamé, sera un bon exercice pour nous pendant toute l'année 2014. Le montage de ce film devrait se terminer au début de 2015.

Vous constaterez que nous visons maintenant dans le moyen terme, ces deux projets nous tiendront occupés pendant toute l'année 2014 et déborderont sur 2015.

Thierry Spicher continuera d'animer les ateliers Final Cut Pro 7 et X avec l'aide de René Wiedmer. Tous les participants apprécient les démonstrations très professionnelles de Thierry. Grâce à son enthousiasme et son savoir faire les utilisateurs de ce logiciel deviendront de bons spécialistes du montage. Sa brochure sur le cours Final Cut X est maintenant disponible.

Veillez noter les dates suivantes des manifestations de Swiss.Movie :

- Festival de la Région 1 et 4 2014 le samedi 1^{er} mars 2014 à Porrentruy organisé par le Caméra Club Jura.
- Assemblée des délégués le samedi 22 février 2014 à Olten.
- Festival national le samedi 28 juin 2014 à Olten selon la nouvelle formule.

Vous pouvez également consulter le site internet <http://www.swissmovie.org/index.php/fr/> où vous trouverez d'autres informations en français.

Urs Schwitter

**NOUS VOUS SIGNALONS UN NOUVEAU CLIP DE PROMOTION DES FILMS
DES MEMBRES SUR NOTRE SITE**

www.cameraclubgeneve.ch

Au générique du présent numéro

	<u>Page</u>
Editorial	1
Programme mars 2014	2
Soirée "montage" présenté par Jean Pichon	3
Nouvelle année, nouvelle rubrique	4
"Le courrier du vidéaste" par Pierre Henri Meyer	5
Considérations techniques	6,7
A coup de flash	7
Réflexions sur une prise de vue "LIVE"	8,9
Liste du Comité et répartition des tâches	9
Feuille d'inscription pour une projection CCG	10

PROGRAMME
Février 2014

Mardi 4 **Atelier Final Cut Pro 7 et X** 20h30 à 22h00



René Wiedmer et
Thierry Spicher

Mardi 11 **Projections** 20h30 à 22h00



- Toits de pierre & bois de terre
- Lettre à mon grand-père

Daniel Richard
Daniel Richard



- Somethin' stupid
- En attendant... le bus

Ernst Roessner
Ernst Roessner



- Jo

Alain Gonthier

Mardi 25 **Conférence illustrée sur** 20h30 à 22h00

"LE COMMENTAIRE D'UN FILM"

Dominique Huppi



Mardi 14 janvier, Soirée "Montage" présentée par Jean PICHON

Autant d'attention durant environ trois heures de temps pour près d'une trentaine de membres du CCG, cela ne s'était encore jamais vu, du moins pas depuis que je suis là.



Mardi donc, Jean Pichon nous a gratifié d'une revue de détail de tout ou presque ce qui a trait au montage.

Sur la base d'un document "Les 1001 règles du monteur" issu d'un stage animé par François Crolard, professeur à l'Uni de Grenoble (ce qui est mieux que d'être ingénieur à Gronome !), rédigé par Éric Chamborédon du Caméra Club Bressan et complété par Jean Pichon lui-même, ce dernier nous a promené sur toute une série d'aspects de la prise de vue et du montage.

Conseils de base, théorie et typologie du montage, effets spéciaux, plans de coupe, montage alterné, le rythme, les dialogues filmés à 30° et j'en passe..

Immense avantage, le tout était accompagné de nombreux exemples sous forme de vidéos ou de parties de films en relation avec chaque sujet.

Relatif inconvénient, il est un peu lassant de regarder un écran avec un texte que l'animateur lit presque mot à mot.

S'il est clair que chacun a pu se dire que tel ou tel sujet lui était déjà connu, je crois qu'aucun participant n'est reparti en ayant eu l'impression d'avoir gâché sa soirée tant il y avait d'intérêt à passer en revue tous ces sujets que vous pourrez d'ailleurs consulter, ainsi que les exemples vidéo, à l'adresse ci-dessous.

<https://drive.google.com/folderview?id=0B59NtnCQwFnTUklwM0R5ZXZ1bE0&usp=sharing>

<https://drive.google.com/folderview?id=0B59NtnCQwFnTYlhVd1JXZUV5Slk&usp=sharing>

<https://drive.google.com/folderview?id=0B59NtnCQwFnTOXVVZEFha2tZTEU&usp=sharing>

<https://drive.google.com/folderview?id=0B59NtnCQwFnTU2ZoMjV0NWVuXzQ&usp=sharing>

Vous trouvez ces adresses et plus encore sur le site du Caméra Club

Nous avons retrouvé en Jean Pichon un communicateur qui, de par ses diverses et nombreuses activités professionnelles et privées (journalisme, cinéma, photographie, son, etc...) sait donner envie, inciter et dynamiser ses interlocuteurs.

Merci à toi Jean, reviens quand tu veux.

Gilbert Rossmann



Nouvelle année - Nouvelle rubrique !

Votre journal préféré, à défaut d'être unique, il ne faut quand même pas trop demander, vous offre à partir du présent numéro une nouvelle rubrique.

Cadeau de la présidence ? Cadeau de la Rédaction ? Que non point. Elle découle simplement de la proposition de notre membre Pierre-Henry Meyer qui, à juste titre, se demandait s'il ne serait pas utile d'ouvrir une page réservée à qui veut bien donner son avis, transmettre ses remarques, critiques, propositions, etc...



Vous savez et certains en ont déjà profité, que notre journal a toujours été ouvert aux écrits des membres du CCG mais il est vrai que le fait d'avoir une rubrique prévue à cet effet devrait faciliter la chose et inciter tout un chacun à prendre la plume, le stylo ou la souris.

Et toujours proposition de Pierre-Henry, nous appellerons cette rubrique

LE COURRIER DU VIDÉASTE

Cette rubrique est dès lors à votre disposition, sous la "haute" surveillance de la Rédaction qui se chargera de tempérer vos coups de gueules, corriger vos fautes *d'aure t'augraf*, voire de prendre contact avec vous pour obtenir des précisions ou vous expliquer pourquoi, votre texte ne pourrait trouver sa place dans cette rubrique.

De la tenue, de la cordialité et de la franchise, voilà ce que nous aimerions y trouver.

Et pour récompenser Paul-Henry de sa proposition, nous lui laissons volontiers le privilège de remplir la première mouture de cette nouvelle rubrique. (voir en page suivante)

Afin d'être sûr de voir votre texte dans le Fondu Enchaîné du mois suivant, il est impératif de nous le faire parvenir jusqu'au 15 du mois courant.

La Rédaction, en accord avec le Président

P.S. : Une idée de Sorin serait de faire un pas de plus en ouvrant sur le site du CCG (www.cameraclubgeneve.ch) un forum qui permettrait la discussion presque en direct des membres sur des sujets qui intéressent tout le monde.

Cela nécessite un assez gros travail pour la mise en place et, surtout, pour le suivi.

Aussi la Rédaction vous pose la question : Êtes-vous intéressés par cette possibilité, le cas échéant (sous entendu : beaucoup d'avis favorables) nous mettrons en route ce projet qui serait lié à la nouvelle rubrique : **Le courrier du vidéaste**. Donnez-nous votre avis par mail.

info.cameraclub@yahoo.com

LE COURRIER DU VIDÉASTE

Bilan saison 2012-2013 & suggestion pour 2014

Toutes mes félicitations pour le travail remarquable réalisé au sein du comité CCG.

Pour ma part, j'ai bien saisi la difficulté de produire un film et de le présenter en concours. Trop long ou trop court, inintelligible ou trop banal, pas à la mode, rien ne devait atteindre le vidéaste, pour autant qu'il ne s'identifie pas à son œuvre. Une œuvre qualifiée de médiocre, ne signifie pas qu'on soit médiocre, une œuvre réussie, ne fait pas de son auteur un superman au-dessus de la mêlée.

J'ai compris, lors d'une récente émission de radio, que cette problématique a son origine dans l'éducation enfantine. Ce fameux besoin d'approbation ou de plaire pour avoir la faveur des parents ou de n'être apprécié que si nous correspondons aux objectifs parentaux.

Autre constat : Attention de ne pas utiliser le Club pour de longs récits de voyages comme lorsqu'on invite ses amis à une projection de diapositives à la maison. Cela pourrait devenir ennuyeux à la longue. Soirées qui n'apparaissent enthousiasmantes que pour leurs auteurs. Dans les années 2000 à l'époque de Rodrigue Eckert, l'étalon absolu était de 3 minutes ! Plus c'est court, plus c'est difficile...

Le juste timing, là est la question (parmi d'autres).

Il faut dire que depuis le super 8 et l'arrivée du numérique, nous nous sommes adaptés tant bien que mal à cette mutation à renfort de grands frais et encore aujourd'hui, la révolution continue avec insolence par de nouveaux média parfois au prix indécents.

Déjà les nouvelles générations ne jurent que par leurs mobiles et autre gadgets miniaturisés aux performances époustouflantes. On nous filme également de partout à notre insu. Dans certaines vitrines, nouvelle tendance, l'œil de certains mannequins présentoirs est remplacé par une mini caméra à reconnaissance des visages, histoire de cibler la clientèle. Dès lors, faut-il monter des films pour attirer les faveurs du public ou du jury? A vous de juger...

Le seul élément qui pour moi n'a pas de prix et qui pourtant est insaisissable, celui qu'on traque comme le loup, celui qui nous échappe comme le lynx, celui qui pourtant est l'ingrédient principal : C'est le scénario !!! Comme de bien-entendu (avec la voix de Michel Simon).

Je garde précieusement ma condition d'amateur car chacun, dans sa vie professionnelle, a ou a eu l'opportunité de se confronter sans merci à la concurrence, à la course au premier rang.

Aujourd'hui, la tendance est au copier-coller ou à « Photoshoper ». La plupart du temps, ce que l'on croit être innovation, se trouve déjà sur Internet. Dès lors comment se distinguer par du jamais vu ? Je n'ai pas les réponses sous la main, c'est peut-être cela qui me motive. Faire quelque chose d'original ou de banal, d'abord pour soi, en amateur et que cela plaise ou non par la suite... C'est aussi goûter à la liberté toute relative d'expression.

Bon, je termine ici mes propos pour la future rubrique du Fondu : "Le coin du vidéaste amateur" en anglais "The camera corner" ou "**Le courrier du vidéaste**". Une tribune d'expression, évidemment modérée par la rédaction.

Pierre Henri Meyer



Quelques considérations techniques importantes!

Vous trouverez ci-dessous quelques considérations techniques de ma part après des discussions informelles avec des membres éminents du Caméra Club de Genève (www.cameracclubgeneve.ch) pour réaliser des vidéos de la meilleure qualité possible sans s'encombrer plus que nécessaire.!



- *Je filme le plus possible avec un trépied. Lors de prises de vues sur trépied, je débranche toujours la stabilisation automatique afin d'éviter l'effet de peigne lors des travelings.*

- *Pour ma caméra, je n'achète que des accessoires, tels que les batteries, du fabricant du caméscope. Je ne veux pas prendre le risque d'incompatibilité ou de piètre qualité du matériel qui risquerait d'endommager mon précieux (comme dirait Gollum dans le Seigneur des Anneaux).*



- *Je n'achète des produits génériques que pour les accessoires externes, moins importants, tels que la torche lumineuse ou encore le moniteur externe. Je ne veux pas prendre le risque d'abîmer mon matériel crucial au tournage (caméra) avec des accessoires non vérifiés par le fabricant.*



Les mouvements et les motifs sont enregistrés clairement



Les mouvements rapides sont flous

- *Je filme si possible en mode progressif, ici encore afin d'éviter l'effet de peigne ou d'escalier. Le mieux est de filmer en 50 progressif qui donne 50 images pleines par seconde. (16GB par heure).*

- *Je regarde évidemment les sites internet pour des prix compétitifs, mais n'achète que chez des fournisseurs reconnus tels que, en Suisse : microspot.ch, merlin.ch, digitec.ch, steg.ch, buchmann.ch, brack.ch ou autre site de confiance. Ce sont des magasins qui ont pignon sur rue. Afin de bénéficier d'un service après-vente, je préfère payer un peu plus cher, mais être sûr de pouvoir bénéficier du support ou du retour marchandise. Pour les éléments cruciaux, tels que ma caméra, je préfère payer un peu plus cher, mais acheter dans un magasin réel, dans ma ville, où je peux revenir pour des problèmes, une garantie ou encore des mises à jour du programme (firmware) que je préfère faire faire par le magasin.*



- *Je prends toujours une deuxième caméra lors des tournages. La deuxième caméra filme également en 50p. (La Sony HDR-66 est mon caméscope de secours favori; excellente luminosité et étanche (240 grammes). Ce caméscope permet également de filmer sous l'eau sans caisson.*

- *Lorsque j'achète des accessoires, un élément essentiel de mon choix est la compatibilité des batteries avec mes chargeurs. Je ne veux pas me charger inutilement de 3 ou 4 chargeurs. J'ai naturellement 2 ou 3 batteries de secours. Les batteries se déchargent plus vite que prévu...! Un site de référence pour moi est bhphotovideo.com. Ils ont un choix immense et les commentaires (sur le site) des acheteurs sont très instructifs. Malheureusement il est en anglais, le magasin se trouvant à New-York. C'est un magasin bien réel, et ils ont tous les accessoires pour tout !!! Faire si possible une commande groupée en raison des frais de livraison en Europe de plus de USD 60.- par Fed-Ex. J'ai fait des commandes un dimanche soir et ai trouvé le paquet le Mercredi suivant devant ma porte. Edifiant. Le service est vraiment parfait.*



- *J'ai toujours avec moi des batteries de rechange, des piles AAA et AA pour mes accessoires auxiliaires, une lampe de poche, un enregistreur numérique avec un micro, avec câbles cinch, audio jack et mini-ack afin de pouvoir me connecter sur des amplificateurs, par exemple lorsque je filme des manifestations qui ont une sono propre pour avoir le son s'origine, de la meilleure qualité.*

(suite en page 7)

Quelques considérations techniques importantes! (suite)



- *J'emporte, lors de mes voyages, un ordinateur ou un disque externe afin de dupliquer et sauvegarder quotidiennement les rushes présents dans mon caméscope. Rushes perdus, film perdu !!!*

De même pour les montages en cours que je sauvegarde systématiquement sur un disque externe, pour la même raison. C'est également valable pour les films terminés.



Thierry Spicher

A coup de flash : **Le papillonnement de l'image sur l'écran**

L'ère du film analogique touche à sa fin. La numérisation du cinéma abolit-elle le rêve et les bouffées de nostalgie des spectateurs ?

Par Susanne Leuenberger (Horizon)

A coups de flash-backs, « Cinéma Paradiso » replonge Salvatore, cinéaste en vogue à Rome durant les années 1980, dans son village natal sicilien et son enfance. Dans la foulée de ce voyage dans le temps, le film de Giuseppe Tornatore retrace aussi l'histoire du cinéma. « Cinéma Paradiso » est une déclaration d'amour à la salle obscure, où les bouffées de nostalgie de ses visiteurs viennent se projeter, au papillonnement des images sur l'écran et au grésilleme nt du projecteur en arrière-fond. La caméra s'attarde sur des visages tantôt rieurs, tantôt en pleurs tantôt compatissants, qui ne font pas que voir le film, mais le vivent et le ressentent.

Sorti en 1988, cet opus décrit le déclin de la salle de cinéma. Un quart de siècle plus tard, alors que les techniques de prise de vue et de projection se sont fondamentalement transformées, il se lit encore davantage comme un hommage à un passé irrévocable. Depuis une décennie, le cinéma numérique est en train de remplacer le cinéma analogique. En Suisse, la transformation est pratiquement achevée.

Ce sont notamment des aspects économiques et logistiques qui parlent en faveur de la numérisation. Elle permet, en effet, de se passer des coûteuses bobines de film 35mm, produites dans les laboratoires des usines de copie, mais aussi de leur entretien et leur envoi. Grâce à des processeurs et des supports de données plus puissants, la projection numérique permet la transmission et la restitution en temps réel d'informations d'images toujours plus complexes.

Froide et stérile

La disparition de l'analogique est en butte à la critique des cinéastes et des cinéphiles. Dans le milieu du cinéma, ce sont surtout les aspects esthétiques qui dominent le débat. Certains connaisseurs qualifient l'expérience visuelle des images numériques de « froide » et de « stérile » : les valeurs de couleurs calculées et tramées en fonction d'algorithmes donnent, disent-ils, une image rigide. Alors que le processus de production analogique permet une captation photochimique de la luminosité spécifique de l'instant. La répartition aléatoire de grains photosensibles sur l'émulsion analogique se modifie d'image en image ; le « grain dansant » de ces films est perçu comme plus agréable.

Cette différence entre image analogique et numérique, identifiable par un œil exercé, a amené Christian Iseli, documentariste et chargé de cours à la Haute école d'art de Zurich (ZHdK) à comparer avec une équipe de recherche l'impact émotionnel de prises de vue analogiques et numériques. Des chercheurs de la ZHdK, de l'Institut cinématographique de l'Université de Zurich et de l'Institut de psychologie de l'Université de Berne se sont penchés sur la question de savoir si les qualités particulières de l'image analogique se répercutaient sous la forme d'une expérience visuelle plus intense. Voilà pour l'hypothèse de départ.

A SUIVRE...

Réflexions sur une prise de vue « Live »

Ce samedi 21 décembre 2013, une bande de gai-lurons du Caméra Club de Genève, composée de Sorin, Vesselin, Jean-Claude, René, Marie-José et Thierry se retrouvent le matin à 9 heures à l'Arena de Genève avec un double but. D'une part enregistrer le spectacle de Sonia Grimm et d'autre part d'en faire une retransmission « Live » sur des écrans géants suspendus de part et d'autre de la grande scène.



Pour le DVD, ce ne sont pas moins de huit pistes qui seront enregistrées (six vidéo plus le master audio et la piste de la retransmission en temps réel).

A l'avant de la salle, il y aura deux caméras se trouvant de part et d'autre de la scène qui vont se concentrer sur les plans rapprochés pour le DVD ainsi qu'une caméra mobile pour le « Live ».

Trois autres caméras fixes se trouveront dans les gradins, afin d'obtenir des plans larges ou des zooms sur les artistes.

Toutes ces prises seront ensuite synchronisées sur un logiciel de montage, et le DVD sera produit.

Afin de faciliter la synchronisation des pistes, toutes les caméras doivent commencer à enregistrer plus ou moins au même moment.

Laissant à Vesselin, Sorin et Gilbert la tâche de monter le DVD, c'est sur le côté « Live » que je vais me concentrer maintenant :

Se trouvent à notre disposition trois caméras professionnelles Sony, avec chacune un moniteur de 7 pouces en plus du viseur. Ces caméras sont solidement fixées et équilibrées par rail sur des trépieds, avec des poignées permettant au cadreur de régler la netteté à la main gauche, ainsi que les zooms et la vitesse du zoom dans la main droite. Outre l'équilibre de la caméra, on peut également régler la résistance des mouvements latéraux et verticaux de la caméra. Cela permet à chacun de trouver ses préférences et de faire des mouvements doux.

Les caméras sont alimentées électriquement par câble, mais par l'intermédiaire de batteries en charge permanente par l'intermédiaire d'un câble électrique. Ceci permet d'assurer une alimentation sécurisée de la caméra. Le but est d'éviter toute coupure intempestive du courant pouvant provenir soit d'une baisse de charge de la batterie soit par celle provoquées par exemple par quelqu'un qui arracherait un câble d'alimentation en marchant dessus. Les moniteurs externes eux, ne sont alimentés qu'en direct, sans batterie.

Une quatrième caméra, mobile celle-ci, en configuration "caméra d'épaule" permet à un dernier cadreur de faire des plans rapprochés, celui-ci se trouvant devant la scène. Cette caméra dispose d'une grosse alimentation ainsi qu'un module de transmission sans fil la reliant également au moniteur et à la table de mixage du réalisateur. Il est à noter que cet attirail est particulièrement lourd et pèse fortement sur l'épaule rendant le travail du cadreur particulièrement pénible.

Venons-en maintenant à la partie la plus intéressante, la prise de vue et la technique:

Toutes les caméras envoient leur signal à la table de mixage et enregistrent également leurs prises de vue sur des cartes mémoires de type SXS, professionnelles, de la taille d'un paquet de cigarette, mais en moins épais. Il y a deux cartes par caméra et elles sont systématiquement déchargées sur un ordinateur à chaque entre-acte.

Les caméras sont alimentées électriquement par câble, mais par l'intermédiaire d'une batterie, afin de ne pas les arrêter par inadvertance, par exemple en marchant sur le câble d'alimentation. Les moniteurs externes, eux ne sont alimentés qu'en direct, sans batterie.

Le réalisateur et les cadreurs sont reliés entre eux par casque sans fil. Ils reçoivent les instructions de positionnement par le réalisateur et sont informés lorsqu'ils sont en « Live ». Lorsqu'ils ne le sont pas, ils continuent de suivre l'action.

Avant de commencer les prises de vue, il faut impérativement faire une balance des blancs manuelle de toutes les caméras, sur un même point, afin d'avoir une homogénéité de couleurs.

Suite en page 9

Caméra Club de Genève

Feuille d'inscription pour une projection au CCG

A envoyer à : René Wiedmer : wiedpoch@bluewin.ch
Ch. de Pomone 11bis – 1228 Plan-les-Ouates

Nom :

Prénom :

Membre

Non membre

Adresse : Rue/No

NP/Localité

Pays

Téléphone :

Adresse Email :

Production :

Réalisation :

Images de :

Titre du film :

Durée : minutes

Support : Casette DV DVD Autres

Format : 4:3 16:9 Autres

Synopsis :

La date de projection vous sera communiquée par le responsable des programmes

Les films ne seront projetés qu'en présence de l'auteur

Cette fiche est également téléchargeables sur notre site : www.cameraclubgeneve.ch